



L'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques

Inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO

Claire Cornu

Architecte urbaniste – Chargée de mission Fédération française des professionnels de la pierre sèche (FFPPS) – Administratrice de la Société internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la pierre sèche (SPS) et de Maisons paysannes de France (MPF).

Le XIII^e comité intergouvernemental de l'UNESCO pour le Patrimoine culturel immatériel du 28 novembre 2018 a validé la candidature transnationale de « *L'art de la construction en pierre sèche, savoir-faire et techniques* ». Cette consécration reconnaît les valeurs culturelles, environnementales et la pertinence économique de l'art de bâtir en moellons de pierre-tout-venant sans mortier. Elle honore également tous les acteurs engagés, dans la sauvegarde de ce patrimoine vernaculaire et paysagé et dans la réhabilitation de cette maçonnerie et de ce savoir-faire de *murailleur*. L'art de la pierre sèche est intimement lié à la culture de la vigne. Tout naturellement, l'homme a cherché à valoriser les coteaux les mieux exposés au soleil. Pour en faciliter l'usage, il les a modelés en terrasses, façonnant un terroir au paysage unique, un écosystème qui confère au vin sa typicité, notamment dans le Valais en Suisse, dans la vallée du Haut Douro au Portugal, celle de la Moselle en Allemagne, les Côtes de Beaune, pour ne citer qu'eux...

Une candidature transnationale initiée en France et portée par 8 pays européens

Elle a franchi plusieurs étapes et le rôle de la France a été déterminant :

- 2010, le ministère de la Culture inscrit les pratiques de construction en pierre sèche des *murailleurs*, reconnu comme métier rare, à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en France ;
- 2011, il valide le principe d'une candidature à l'inscription sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La démarche est présentée au Symposium international ICOMOS « Retour à l'Art de bâtir », à l'UNESCO ;
- 2012, le projet de candidature est confié par la FFPPS à la SPS et devient transnational ;
- 2016, *murailleur* entre dans la liste nationale des métiers d'art comme spécialité de maçon du patrimoine (JO du 31 janvier) ;
- 2017, dépôt par Chypre de la candidature transnationale à 8 pays : Chypre, Croatie, Espagne (8 régions : Andalousie, Aragon, Asturies, Baléares, Catalogne, Extremadura, Galice, Valence), France, Grèce, Italie, Slovénie, Suisse ;
- 2018, « *L'art de la construction en pierre sèche, savoir-faire et techniques* » est reconnu Patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO : le plus beau cadeau que la SPS pouvait espérer pour fêter ses 20 ans !

Au démarrage de cette aventure, en France, le métier n'existait pas. Il était alors nécessaire, à la fois, de faire admettre le mode constructif, reconnaître le savoir-faire et garantir la qualité de transmission pour enfin promouvoir la pierre sèche comme une maçonnerie pertinente face aux enjeux de développement durable. Cette démarche est le fruit d'une longue coopération pour produire les outils indispensables à l'émergence d'une filière économique à l'échelle nationale.

La genèse de la démarche

Elle fut impulsée par deux artisans boulangers vauclusiens, décidés à ce que les artisans s'emparent de la restauration des murs en pierre sèche. Elle



Soutènement pour l'accès au vignoble qui sert aussi de pierrier (abri à biodiversité), St-Romain, Côte de Beaune.

démarré suite au programme REPPIS (Réseau européen des pays de la pierre sèche, 1996-1999) dans lequel, l'une des opérations pilote consista, en partenariat avec le corps des ingénieurs des travaux publics, à la mise en place d'un laboratoire des ouvrages de soutènement en pierre sèche permettant leur dimensionnement. Le site témoin se trouvait au cœur du village de Bonnieux, où le noyau militant se constitua.

Il faut replacer le sujet dans son époque. À la fin des années 90, la pierre sèche était cataloguée dans le registre du patrimoine vernaculaire et d'études anthropologiques et archéologiques. Elle n'était enseignée qu'au travers de chantiers de bénévoles ou d'insertion qui touchaient majoritairement la restauration de cabanes. Par conséquent, pourquoi former les artisans à la pierre sèche alors que le marché n'existait pas ?

En effet, un mode constructif n'existe que s'il a des règles écrites et validées officiellement. Le métier de murailleur avait disparu, non seulement par absence d'écrit mais encore par dénigrement de la technique, considérée comme technique du pauvre. Le riche pouvant prétendre à des techniques conventionnelles industrielles, modernes et rassurantes. Sans écrit aucune assurabilité et par conséquent aucune commande publique possible. Coûts prohibitifs des devis et manque de solidité des ouvrages étaient les deux préjugés rédhibitoires majeurs qu'il nous a fallu combattre, pas à pas :

- en 2002, relance des travaux d'ingénieurs sur la pierre sèche démarrés à l'occasion de REPPIS à Bonnieux dès 1998 ;
- en 2003, la chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse parvient à convaincre son ministère – la direction de l'artisanat (DECASPL) – d'apporter son soutien pour rédiger des règles écrites ;
- en 2008, le *Guide des bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche* est publié et fait faire un bond en avant pour la connaissance et démontre que la fiabilité des ouvrages dépend de la rigueur de mise en œuvre du murailleur. Ce guide est le fruit de deux thèses de doctorat d'ingénieur en collaboration avec trois associations de murailleurs ;
- en 2010, à partir de ces règles de l'art, et s'inspirant du système d'examen britannique, ces trois associations de murailleurs mettent au point un examen et un diplôme à la française ;
- en 2011, convaincu par la chambre de métiers et de l'artisanat de Vaucluse, le ministère de l'Écologie prend en compte la pierre sèche dans les préoccupations de filières vertes pour la construction ;

– en 2012, à la demande du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (MEDE), ce réseau transrégional d'acteurs pluridisciplinaires jusqu'alors resté informel devient la « Fédération française des professionnels de la pierre sèche » (FFPPS) ;

– en 2018, remise d'un rapport au Conseil de l'Europe : « *La pierre sèche dans le paysage* » pour la Convention européenne du paysage.

La dynamique de réseau transrégionale et pluridisciplinaire, la solidarité entre acteurs et l'organisation de conférences, de rencontres de la pierre sèche, de sessions de formations pour les professionnels prescripteurs (architectes, architectes-paysagistes, ingénieurs, cadres techniques des collectivités, bureaux d'études), ont servi de levier pour interpeller les donneurs d'ordres, ouvrir une filière et générer un marché. Un marché de niche, certes, mais multiniches et l'espoir que ces ouvrages et leurs paysages nous survivent pour le bien-être des générations futures.

L'essentiel des avantages de la pierre sèche

Construire et assurer la maintenance des ouvrages existants

redonne sa noblesse au savoir-faire et agit durablement pour les territoires. Faire appel à l'artisan local qui use d'un matériau local, noble et naturel, sans risque pour sa santé et pour l'environnement, donne tout son sens au principe de circuits courts. Le murailleur laisse son empreinte dans son mur par les choix d'assemblage qu'il prend. Il répare sans dénaturer ce que les anciens ont laissé. Il construit pour des décennies des ouvrages utiles pour l'environnement, modestes, respectueux, qui accompagnent discrètement le bâti et subliment les paysages. Ce mode constructif ne sera jamais industrialisable. Seule la dextérité de l'œil et de la main du murailleur pourra assembler correctement les pierres pour en faire un ouvrage pérenne.

Matériau de réemploi, matériau de proximité

Une brèche dans un mur se répare. Toutes les pierres d'un ouvrage en fin de vie sont réemployables. Ensuite les pierres sont triées pour être soit rebâties, soit servir de drain. Un apport de nouvelles pierres d'environ 30 % est généralement nécessaire pour satisfaire à sa solidité. Un ouvrage en pierre sèche est composé, soit de pierres réemployées, soit ramassées sur place, soit provenant des carrières.

Ouvrages écologiques : lutte contre l'érosion des sols et niche à biodiversité

Bâti à sec, ses maçonneries ne forment pas d'obstacles à l'eau puisqu'elles sont assemblées de pierres sans aucun mortier. « *Pour un mur de soutènement, les capacités d'élasticité et de drainage des maçonneries en pierre sèche les rendent plus efficaces que le béton. Un mur en pierre sèche c'est un seul matériau : la pierre. Le reste c'est du vide* », Denis Garnier,



Vallée du Rio del Sil Province d'Ourense, vin « Ribeira Sacra », Galice, 2015.

chercheur-enseignant, École des Ponts Paris Tech. Comme ce vide facilite le drainage, les terrasses aménagées sur une pente sont autant de bassins de rétention qui freinent les dégâts de l'eau de ruissellement rapide. Dans un talweg, ce système traditionnel lutte contre l'érosion et représente souvent le seul endroit fertile en région semi-aride. Ces vides permettent aussi la nidation d'une faune et d'une flore variées et servent également de corridor à nombre de petits animaux pour se déplacer à l'abri des prédateurs.

Cadre de vie identitaire, production de terroir: marketing territorial

Un cadre de vie de qualité participe à l'harmonie des paysages comme à l'harmonie des populations qui y vivent. Le paysage rappelle l'histoire des hommes qui l'ont façonné, évoque la société et son organisation. Le paysage participe à l'économie et le tourisme est une manne. Le tourisme étranger en quête de découverte, à voir et à déguster, comme le tourisme urbain de proximité qui aspire le week-end à profiter de lieux intacts, d'aires de respiration pour ses activités de plein air. Indéniablement, un beau paysage agricole, bien entretenu, renvoi au sentiment d'une bonne pratique agricole, d'un bon produit de terroir. Il participe à la fierté des hommes, exprime la qualité de leur travail, respectueux de l'équilibre des écosystèmes, des rythmes des saisons, des productions, des sols, des arbres, des paysages et gestionnaire de l'eau en rareté et en excès.

Gestion dans le temps

Le prix d'une maçonnerie en pierre sèche réparti dans sa durée de vie est au final moins cher qu'une maçonnerie inappropriée qui résistera moins longtemps et, mal intégrée, heurtera le paysage. Un

soutènement en enrochement sera disproportionné. Un soutènement en gabion (cages métalliques parallélépipédiques remplies de pierres) conviendra mieux pour un projet routier non paysagé. Un soutènement en pierres de parement collées sur une structure en béton ou en parpaings de ciment aura un aspect si « raide » qu'il ne pourra jamais égaler l'authenticité et le charme d'un mur en pierre sèche et pour le coup, il n'aura aucune souplesse et guère de drainage. Expert à la commission des risques géotechniques de la ville de Lyon, Éric Vincens constate qu'avec le PH de l'eau, les barbacanes des ouvrages en béton sont réduites de moitié seulement au bout de quelques mois de mise en service.

« *Un ouvrage en pierre sèche, de par l'agencement particulier des pierres et le frottement existant des pierres entre elles, ne nécessite aucun liant pour assurer sa stabilité* », Éric Vincens, professeur à l'École centrale de Lyon. La pierre sèche, cette dextérité de l'œil et de la main pour assembler sans mortier en croisant et calant les moellons de pierre-tout-venant dans les trois dimensions (longueur, profondeur et hauteur du mur) est ainsi réhabilitée comme un savoir-faire spécifique et un choix technique, ingénieux à plus d'un titre. L'art de la construction en pierre sèche: une pratique intemporelle et universelle, innovante pour un développement durable ! ■

NDLR: Le comité de rédaction de la Revue des Cénologues se réjouit tout spécialement de cette reconnaissance. La Revue a dès le début accompagné ce processus de grande valeur pour la sauvegarde et la reconnaissance de ce patrimoine viticole, paysagé et œnotouristique précieux pour la filière. En modeste et convaincu contributeur, nous publions ainsi dès 2008 dans nos colonnes l'article: *La pierre sèche, pratique durable pour nos territoires*, puis en 2013 nous nous faisons le relais des toutes premières formations et publions en appuis l'article: *Vignes et pierre sèche*.

Votre terre vous donne le meilleur d'elle-même, donnez-lui aussi ce qu'il y a de meilleur

BOCHEVO

L'expression du terroir!



L'engrais organique (NFU 42001)

L'intensificateur de la vie microbienne

Authentique compost de fumiers et déjections de ferme, sous sa forme la plus noble, l'engrais **BOCHEVO** vous garantit une dynamique de vos sols, en y développant la vie microbienne.

Par là-même, **BOCHEVO** favorise :

- la croissance racinaire et l'assimilation des éléments nutritifs déjà présents dans le sol ;
- une pousse régulière et sans stress, augmentant la résistance aux agressions parasitaires.

Donc, une meilleure valorisation d'une production de qualité.

Utilisable en agriculture biologique en application du RCE n° 834/2007



Ets HUON

22140 Bégard - FRANCE
Tél. +33 (0)2 96 45 45 45
Fax +33 (0)2 96 45 28 21
contact@ets-huon.com

www.ets-huon.com

revue des
œnologues
et des techniques vitivinicoles
et œnologiques

N° 170 JANVIER 2019

46^e année - Trimestrielle
Abonnement Annuel France 75 €
Abonnement Annuel étranger 100 €
Le numéro 24 €

I.S.S.N. 0760-9868

ÉDITION INTERNATIONALE

Toute l'actualité
VITICULTURE - ŒNOLOGIE
www.oeno.tm.fr

ENVIRONNEMENT

**Arts
de la construction
en pierre
sèche**

Claire Cornu
Architecte, chargée de mission FFPPS. PAGE 7

VITICULTURE

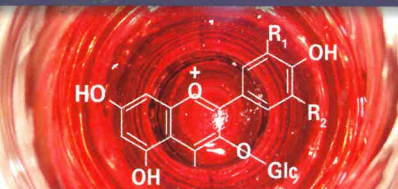


**Climatologie de 2018
Un millésime chaud et sec**

Page 27

*Étienne Neethling, Hervé Quénel
École supérieure d'Agricultures - Angers - France*

ŒNOLOGIE



**Le dosage de la couleur
dans les piquettes de
distillerie**

Page 31

*Diana Garcia-Bernet
LBE - Université Montpellier - INRA
Narbonne - France*

CONCOURS



Tous les résultats
**Effervescents
du Monde® 2018**

Page 35

www.effervescents-du-monde.com